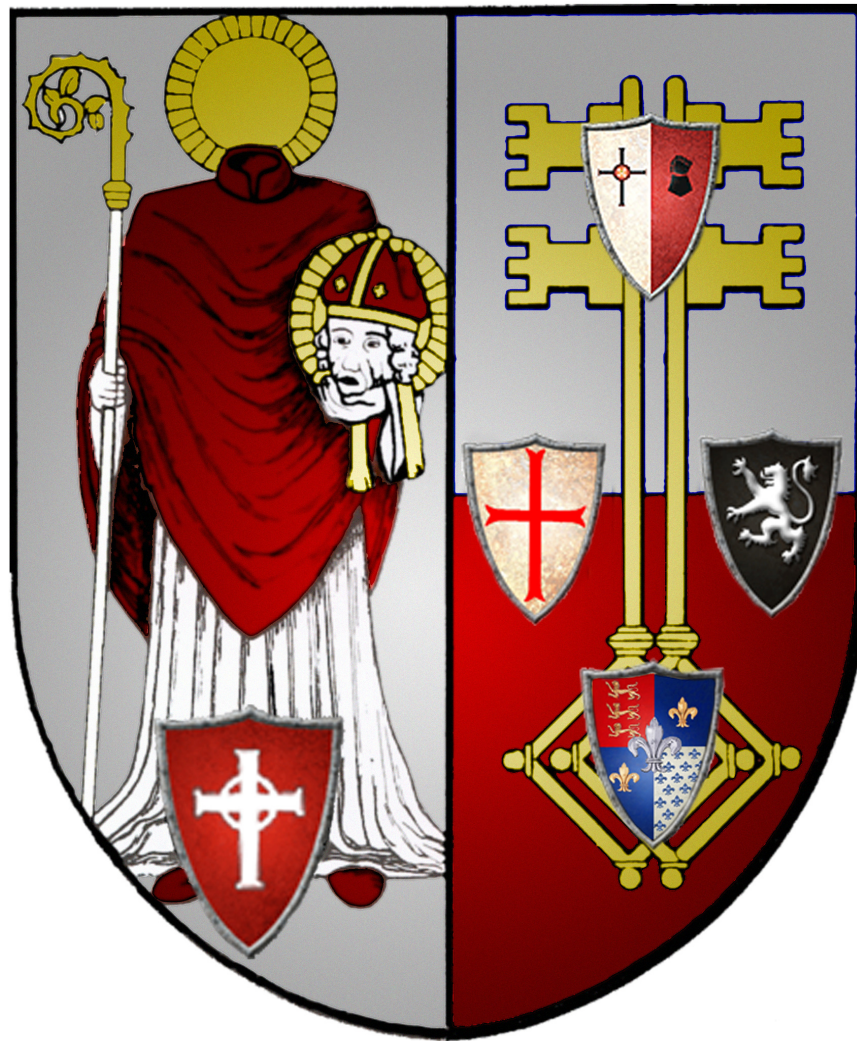


Les chroniques d'Haldorf

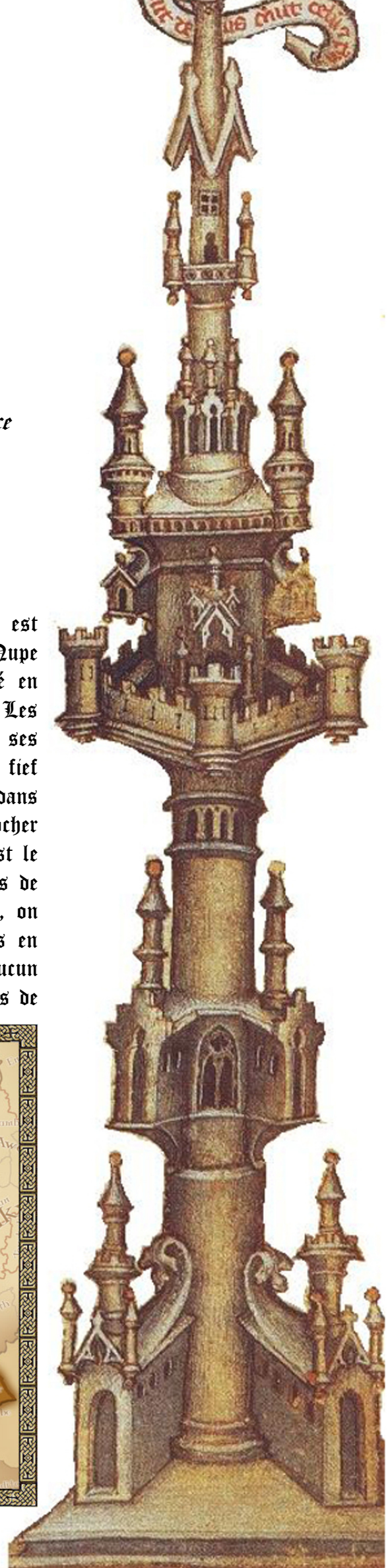
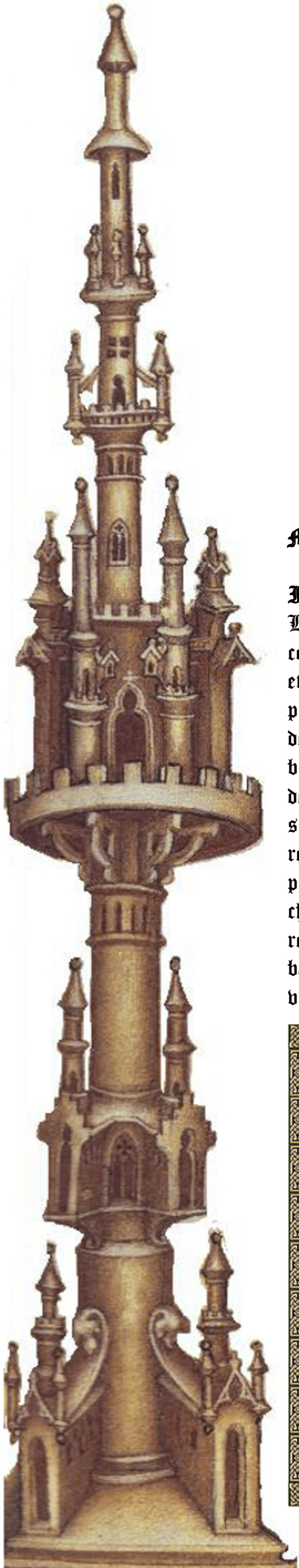
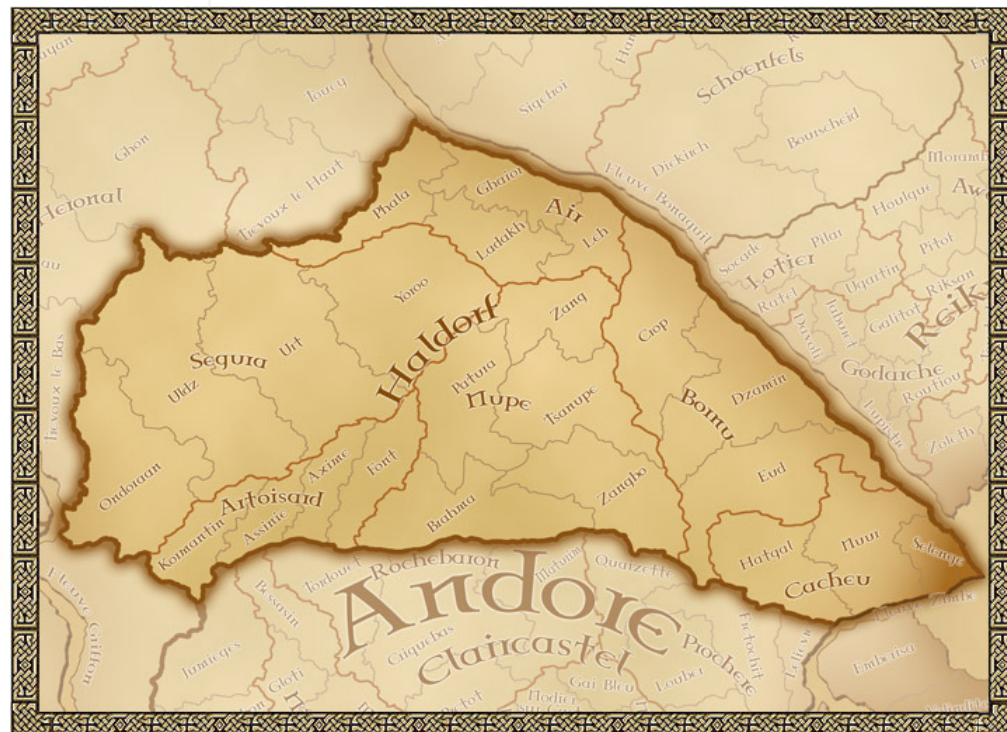


Écrit au Krak de Zang par sa Grâce Conrade du Saint-Sulpice en l'an 1010 sous la supervision d'Hubert d'Haldorf

Momento Finis

Introduction - Description géographique

L'Haldorf, bordé sur toute sa longueur par le fleuve Bonaguil, est composé de deux grandes chaînes de collines solidement fortifiées, Nupe et Cacheux, où se concentre la majorité de la population, divisé en plusieurs baronnies qui prêter allégeance au Seigneur d'Haldorf. Les deux villes principales sont Nuur, centre économique fortifié avec ses bourgues de Selenge et de Hatgal, et la cité de Brahma dans le fief de Nupe, reconnu pour sa basilique de Saint-Notgé qui contient dans son reliquaire le cœur du saint du même nom et dont le clocher résonne dans toutes les collines environnantes. Le fief de Nupe est le plus peuplé, avec son réseau de fortins dressés sur les collines de chaque baronnie de ce fief. De chaque côté des collines de Nupe, on retrouve les deux vallées d'Artoisard et de Bornu, aussi divisés en baronnie, peuplés d'éleveurs de bétails et qui ne comporte aucun village important. L'Ouest et le Nord de l'Haldorf sont recouverts de



deux immenses forêts, celle sauvage de Segura et le bois royal d'Air, où la noblesse va chasser. L'Haldorf est traversé par le Tracé Polignac, construit au 6e siècle par l'Empereur du même nom, et qui relie l'Arganne, l'Andore et l'Empire. Au cours de son histoire, l'Haldorf a toujours été reconnu pour ses paysans très pieux, ses seigneurs turbulents, ses réseaux criminels influents, et la très forte présence de l'Église de la Vraie Foi qui en a fait un de ses berceaux.

Les guerres féodales d'Haldorf (1001-1004)

Au début de ce nouveau millénaire, le seigneur Gille de Kormantin régnant sur l'Haldorf était impopulaire chez ses barons, et était tombé en défaveur chez l'Empereur Gar III. L'année 1001 commença par une guerre civile pour le partage des baronnies d'Haldorf. Cette guerre commença dans la vallée d'Artoisard dans une campagne de conquête par le Cercle de la Rose contre les Ranger. Ces derniers l'emportèrent haut la main, mais la campagne fut marquée par un coup de théâtre lorsque le Cercle de la Rose acheta en solars la totalité des domaines et nomma Galdrim Goldenleaf maître du fief. Au printemps 1002, un décret de la Haute Cour Impériale ordonna la prise et la fortification de l'Haldorf. La guerre continua donc en 1003, lorsque plusieurs guildes de gueux sous la bannière du Silberwolf affrontèrent en campagne les troupes du Cercle de la Rose et du Poing de fer dans la vallée de Bornu. Ces derniers l'emportèrent facilement, nommant Goldenleaf maître de ce fief.

La guerre reprit un an plus tard, lorsque l'Empereur Gar III, envoya une nouvelle coalition Impériale menée par le Poing de fer, Montfort et la Rédemption afin de pacifier la région et rétablir la domination Impériale. La coalition affronta d'abord une armée rassemblée par les Bretteurs d'Uriens dans le fief de Cacheux. Après une victoire serrée, le fief fut remis aux frères Molay de l'Ordre du Poing de fer. Pendant ce temps à l'Ouest, une armée du chaos conduite par la Légion Infernale battit les troupes Impériales et dévasta le fief de Segura, qu'ils transformèrent en désert de Garganesh. En même temps, les Bretteurs contestaient en campagne le fief de Nupe au Phoenix qui l'emportèrent et s'y installèrent, mais l'abandonnèrent en grande partie lors de leur révolte contre l'Empire, ne gardant que le domaine de Zangbo. A la fin de l'année, le Cercle de la Rose commença la construction de deux immenses tourelles sur les sommets de Brahma et de Nuur, tourelles qui feront la renommée de l'Haldorf par la suite.

Vive l'Haldorf libre (1005-1008)

Les deux tourelles furent terminées en 1005. Dans la même année, le temple de Bornu reçut la garde de la relique du cœur de Notgé et devint un important centre de pèlerinage. Pendant l'été, le Seigneur Gilles de Kormantin fut déchu par un vote de confiance du deux-tiers des barons, et c'est le très pieux Hubert de l'Orme, maréchal du Poing de fer, qui monta sur le trône seigneurial l'année suivante, marquant les débuts d'une nouvelle dynastie régnante. En 1006, alors que l'anathème Gorghor Baey s'était auto-proclamé empereur après l'assassinat de Gar III par le Phoenix, Hubert de l'Orme sous l'impulsion des Jeunes Haldorfiennes, réussit à convaincre ses barons de se révolter contre le pouvoir Impérial avec le slogan; Vive l'Haldorf libre et la province cessa d'obéir à l'Empire et de payer ses impôts. Si l'Empire ne se soumettait pas à l'autorité de l'Église en faisant couronner un saint-empereur, l'Haldorf se séparerait. L'année 1007 et 1008 furent marquées par des conflits entre les partisans impériaux de la Vraie-Foi et ceux qui portaient allégeance au chaos. Pendant l'hiver, signe que l'Empire sombrerait dans le chaos, la calamité du retour des damnés balaya les armées d'Haldorf, l'empêchant de prendre part à la guerre civile dans le reste de l'Empire. Après la chute de Vassouras en Dalabheim, toute la cour d'Haldorf fut conviée à Brahma pour le couronnement d'Hubert de l'Orme par le Manus Dei Théobald de Lavignac lors d'une cérémonie en grande pompe. Le nouveau Roi prit le nom d'Hubert d'Haldorf et sa province devint officiellement indépendante. Le Cercle de la Rose, le Lys Royal, l'Ordre des Lions et l'Ordre des Templiers, qui



étaient installés en Haldorf prêterent allégeance au bon Roi. Une délégation de l'Arganne salua aussi ce couronnement et parla de bon voisinage et même de construire un pont. Nul ne se doutait en Haldorf qu'un an plus tard, l'Arganne allait se révéler fourbe et traître à leur parole.

L'invasion Argannaise – (1009-1010)

À l'hiver 1009, lors du Conseil de Belem, le Saint-Siège décida de lever une croisade pour déléguer le Sanctuaire d'Al-Saoure Asif et affronter les autres cultes impies dans la grande guerre des religions de l'Itineris Septem. Les barons d'Haldorf, se faisant croisés, partirent en grand nombre avec leurs troupes, laissant peu d'hommes d'armes pour la défense du royaume. Comme des hyènes, le petit royaume voisin d'Arganne, en proie à une surpopulation dû à un manque de terres pour ses nouveaux bassaux et voyant les tourelles d'Haldorf peu défendu, en profitèrent pour monter une coalition et envahir le jeune royaume indépendant. Il est difficile de garder des secrets dans le monde de Bicolline, si bien que les rumeurs de cette coalition arrivèrent à nos oreilles dès Avril lorsque Karl Von Schlaffenmark vint en personne nous dire que l'Haldorf serait envahie par l'Arganne, mais nous priment ses mots comme de la simple propagande visant à semer la discorde.

L'imposante armée Argannaise s'assembla en Pamoisard, traversa le fleuve et assiégea les fortifications de Cacheux au printemps. La Haute Cour d'Arganne, manipulé d'une main de maître par le Comte Oséric, réussit aussi à avoir le support du gros village de Reikswart afin que les troupes du chaos envahissent par l'ouest et le nord ainsi que la guilde de Salmarak qui attaqua Nupe par le sud. Les troupes de l'Empire du chaos occupèrent la forêt de Segura et une de leur armée qui s'était avancé jusqu'à la commanderie Templière de Zang en Nupe fût culbuté par l'armée de Salmarak qui occupa le domaine. Le Prince Gabriel du Phoenix, qui était baron en Nupe se révolta aussi et rejoignit la coalition Argannaise.



Les tourelles de Nuur

Le Roi d'Arganne, devant les fortifications assiégées de Nuur, envoya une missibe au Roi Hubert et son ministre, Monseigneur Loan, affirmant hypocritement son droit de nous envahir et demanda la reddition immédiate du royaume et la tête de Seth de Longhiber et du Manus Dei Conrade du Saint-Sulpice sur un plateau comme compensation. La réponse de l'Haldorf ne se fit pas attendre. Le Roi Hubert envoya Conrade du Saint-Sulpice en personne porté au roi d'Arganne un cadavre de pieuvre dans un panier. La réponse de notre Bon Roi était très claire. Si l'Arganne voulait l'Haldorf, elle devrait la prendre par les armes.

Le Roi d'Arganne, devant les fortifications assiégées de Nuur, envoya une missibe au Roi Hubert et son ministre, Monseigneur Loan, affirmant hypocritement son droit de nous envahir et demanda la reddition immédiate du royaume et la tête de Seth de Longhiber et du Manus Dei Conrade du Saint-Sulpice sur un plateau comme compensation. La réponse de l'Haldorf ne se fit pas attendre. Le Roi Hubert envoya Conrade du Saint-Sulpice en personne porté au roi d'Arganne un cadavre de pieuvre dans un panier. La réponse de notre Bon Roi était très claire. Si l'Arganne voulait l'Haldorf, elle devrait la prendre par les armes.



Lors de la croisade d'Itineris Septem, Cédric le Déchu avait capturé le Manus Dei Théobald de Labignac. Il se joignit peu après avec son captif, à l'ost de la Coalition Argannaise et demanda rançon. Monseigneur Labignac étant très populaire auprès des masses, même païennes, cela causa un grand embarras dans le camp Argannais.

La levée de l'ost royal

Le Roi entouré de son ministre Monseigneur Loan et du Manus Dei Monseigneur du Saint-Sulpice entreprirent aussitôt de lever une armée afin de défendre le royaume. Des missives furent envoyées à chaque guilde, chaque clan, chaque royaume. Naturellement, les guildes croyantes de la Vraie Foi étaient des alliés sur qui on pouvait compter puisqu'ils envoyèrent tous des contingents. Les troupes, déjà aguerris et fatigués de leur défaite dans la croisade d'Itineris Septem, se replièrent vers le fief de Nupe afin de rallier la bannière de l'ost du Roi et défendre le royaume. Le clergé ordonna aussi le réveil de la gargouille du Saint-Siège ; le Fléau de Saint-Abelle, qui était resté immobile sur le sommet de la Basilique de Saint-Notger à Brahma.

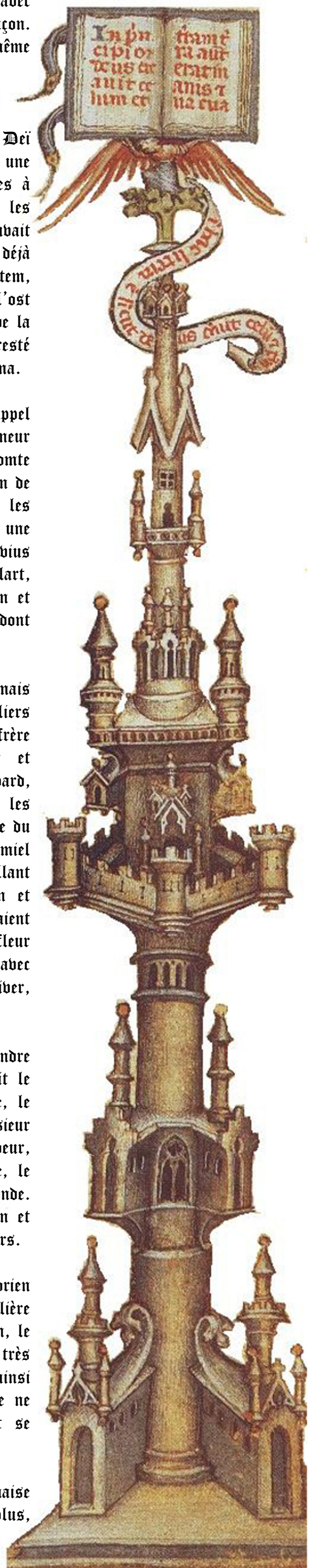
La Ligue des Barons d'Haldorf répondit en grand nombre à l'appel aux armes. De l'Ordre du Poing de fer vinrent le Monseigneur Manus Dei Amadeus le Destructeur, le Duc Glarafel, le Comte Etienne de Molay et le baron Samuel de Molay, Antheus le baron de Phala et plusieurs autres hommes d'armes dont l'histoire oublie les noms. Sir Matthew et Sir Hector de l'Ordre du Lion amenèrent une quinzaine de leurs hommes d'armes. Il y avait parmi eux Sir Olibius qui avait aidé au recrutement, Sir Cynan, l'habile Sir Vaxilart, Xathor le Black-Lion, Guibourg, Targon, Bloody Mary, Sir Jean et le chevalier O'Keef, la prêtresse Mère Laikas et bien d'autres dont les noms m'échappent.

Déterminé à reprendre leur commanderie occupée de Zang, mais surtout de bouter les impies hors de l'Haldorf, l'Ordre des Templiers était présent en grand nombre, dirigé par son maréchal, le frère Aldebert. Étaient aussi présents les frères-chevaliers Plessier et Monquefort, ainsi que le frère Roland et ses frères-sergents Gaspard, Avignon, Frénégonde et Yves-Jacques. Il y avait aussi avec eux le rescapé de la milice de Zang composé d'hommes d'armes de l'Ordre du Vinier ; Guilain et sa bande, dont les noms m'échappent. Rammiel Sans-Terre était présent et semblait le plus motivé de tous, aillant apporté plusieurs de ses hallebardes personnels pour la baston et étant déjà en harnois avant tous le monde. Les Archibistes étaient aussi présents. L'Haldorf pouvait compter sur Francis Lafleur McHard et la Princesse de Bondonq, qui tout deux montèrent avec leur gens une escouade de tirailleur composé de Seth de Longhiber, Domingo Ramirez engagé à fort prix et plusieurs autres.

De la lointaine terre de Kafé vint d'autres croyants venu défendre l'Haldorf. Sous la bannière noir et bleu du Némésis, il y avait le Duc Lunelame, Monseigneur le Digitas Dei Malorane Varione, le baron Thoramir et son frère Holorin, le très épique Julius, monsieur Sunsphear et le Comte Guillaume et ses redoutables Defrancoeur, toujours prêts à en découdre. N'ayant jamais raté une campagne, le Comte des Épées, Darlin Greenleaf était déjà là avant tous le monde. De la cité d'Hullsbourog arriva le Digitas Dei Shadred d'Ertuen et Darian The Wall Gardecouronne ainsi qu'une dizaine de Flibustiers.

Arrivant sous la bannière du Roi Solar, un contingent d'Andorien composé de gens de Montfort et les piquiers de la Régulière d'Andore, toujours avec autant de panache et dirigé par Le Pigeon, le nouveau sergent. Finalement, notre fier ost était complété par les très épiques Jubenis Iratus de l'Arrogance et de la Phalange Noir ainsi qu'une innombrable masse de gueux sans couleurs dont personne ne connaît les noms, mais qui allaient néanmoins courageusement se battre jusqu'à la toute fin.

Le recrutement s'avérait très difficile car la Coalition Argannaise avait déjà réussis à rallier la plupart des guildes impies. De plus,



les finances de plusieurs faisait défaut pour se rendre à la défense de l'Haldorf, car jamais dans l'histoire de Bicolline, guerre n'avait couté si chère à conduire. Nos ennemis avaient le même problème, excepté qu'ils ne manquaient pas de monde puisqu'ils pouvaient aller chercher des alliés autant chez le Chaos, les barbares, les elfes d'Irendille et les gens d'Ozame et d'Andore. Nous étions néanmoins confiant et l'ost fût assemblé dans la tourelle de Brahma et se prépara à arrêter l'offensive de la Coalition qui aurait lieu en septembre.

Les Invasions d'Haldorf

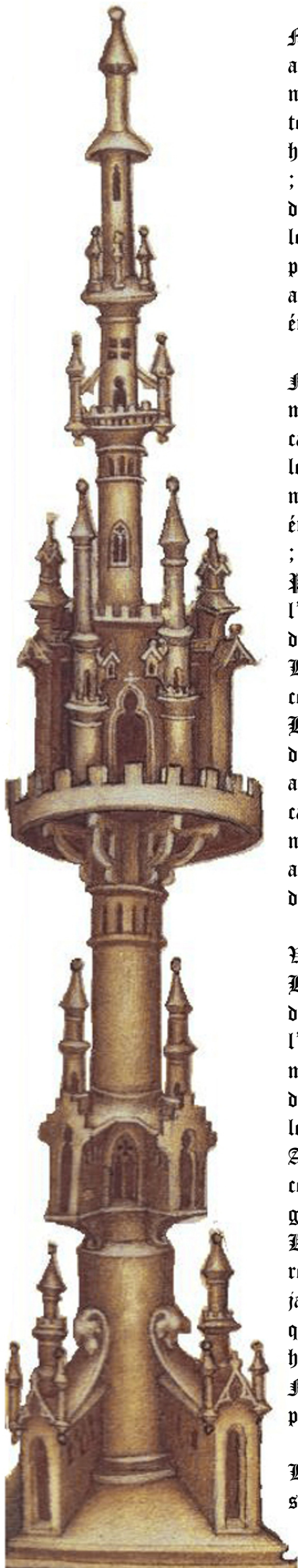
Pour lever le siège de Nuur et ses bourgs, il fallait se rendre maître du Tracé Polignac, cette longue et étroite route qui serpente à travers les hauteurs de l'Haldorf. Nous comptions aussi envoyer des détachements de tirailleurs libérer la Commanderie de Zang et les bois de Segura et d'Air, occupé par les troupes de l'Empire du Chaos.

Mais pour se faire, il fallait assurer le moral des troupes, et pour assurer le moral des troupes il nous fallait une bannière digne de notre panache. La Coalition Argannaise avait sa bannière, un petit torchon jaune bleu et vert sur une lance. Le Baron Antheus hâta ses hommes d'assembler la bannière d'Haldorf, à la mesure de notre gloire ; deux immenses drapeaux du Saint-Siège, de gueule à croix d'argent, suspendu sur une grande croix fait à partir d'une longue et lourde perche de douze pieds. La chose était excessivement lourde et peu pratique à déplacer, mais elle se voyait de partout et avait fière allure, si bien qu'en tout temps malgré les batailles, nous savions où était nos troupes.

Notre ost assemblé sortie hors de Brahma, bannière au vent, et marcha jusqu'à la plaine de Nuur, confronter l'ost Argannais à leur camp. Tel un crachat sur l'immatérium, une insulte à la Création, leur ost était là, déployé en une longue file ; ils étaient deux fois plus nombreux que nous. Les rapports que nous avaient faits nos espions étaient exacts. Leur ost était composé d'un grand nombre d'Argannais ; Chimère, XVe, Cernos, Guerriers de la Montagne, Bâtard de Pamoisard et Mage de Diedne. Avec eux il y avait le contingent de l'Empire du Chaos composé de la Meute, des Von Schlaffenmark, des Hellequins avec leurs canons et leur prêtresse de Tératos, de la Légion Infernal et des Chiens de Guerre. Il y avait au travers de cette masse ignoble, chaotique et barbare, des elfes de l'Aurore Blanche et des Frontaliers d'Irendille, des Katiens impies du Cercle, des gens de Salmarak accompagné de la haute fleur de Brabancourt avec leur baliste, qui venait prouver en personne qu'il servait de caniche de luxe en laisse pour la Haute Cour d'Arganne. Jamais n'avions nous vue une armée aussi bizarre en terre de Bicolline. Il y avait même un arbre nomade, un troll fangieux et une hyène géante d'Utriel.

Voiez-vous, je n'en veux point aux Guerriers de la Montagne, aux Hellequins, aux barbares du nord et autres ribaudailles que le Roi d'Arganne emploi à sa besogne. Ce sont des gens de misère à qui l'ont fait miroiter fortune. Ils sont paubres, ignorants, et on les mène à la dure. La guerre pour eux n'est qu'une opportunité d'améliorer l'ordinaire de leur jeune guilde, dans un monde dominé par les vieux meubles. Et je n'en veux point non plus aux barons Argannais. Après tout, leur roi les a requis pour la guerre. Mais ceux à qui je souhaite qu'ils périssent de male mort et rôtissent en géhenne éternelle ce sont ces chevaliers Andoriens, Ozamien ou de Karazun, et même certains de ces petits sires provenant des minorités religieuses de Kafé, qui préfèrent, qui par goût de rapine, qui par jalousie de voisinage, s'allier à leur ennemis naturel du chaos plutôt qu'au seul bastion de civilisation qui retient seul contre tous, les hordes de l'enfer et qui autrement déferlerait sur leur royaume du sud. Non ceux-là je prie bien fort Dieu de ne les point pardonner.

Les deux armées déployées se faisaient face sous un soleil de septembre. Des deux côtés on envoya des délégations des généraux



qui allèrent se parler au centre avant l'ouverture des hostilités. Le Manus Dei Théobald de Labignac fût relâché et vint rejoindre nos troupes. Pendant ce temps, je parcourais nos rangs en haranguant la Jeunesse d'Haldorf à se battre vaillamment afin de bouter les impies hors d'Haldorf. Le Roi Hubert vint ensuite prononcer un discours afin de motiver les troupes qui répondirent en chœur des "Dieu le veut !", Gloria Victoriosa! et "Tuez les tous Dieu reconnaitra les siens !"

Les orks de Segura

C'est alors que sortant des bois et venant de l'Ouest arriva un fort contingent d'orks et de peaux vertes hurlants et agitant leur énormes crocs. Nous croyons qu'ils venaient en renfort auprès de la Coalition Argannaise, mais à notre grand étonnement, ils se rapprochèrent de nos rangs. C'est alors que je me rappelai qu'il n'y a pas que dans les Territoires de l'Oublie qu'on retrouve des tribus d'orks.

Il y a dans le fief de Segura, sinistre forêt noire situé dans l'ouest de l'Haldorf, des tribus de peaux vertes qui ont proliférés dans ces domaines en friche qui était autrefois sous l'emprise du chaos après les campagnes de 1004. Par temps de paix, ils ne s'abandonnaient jamais hors de leur forêt. Certains savants affirment que c'est parce qu'ils sont terrifiés par le clocher de Saint-Notgé de Brahma qu'ils ne pillent pas les domaines d'Artoisard et de Rupe.

Et puisque les terres de Segura sont en friches et n'ont aucune valeur, les tribus orks qui l'infestent n'ont jamais été dérangées, même après l'indépendance du Royaume. Cette paix a duré jusqu'à ce que l'Arganne et leurs sous-fifres du gros village de Reikswart enbahissent l'Haldorf et occupent le fief de Segura.

Les orks de ce fief étaient sortis de leur sombre forêt pour combattre ceux qui l'occupait et il venait maintenant se ranger sous notre bannière. Le Duc Glarafel protesta, affirmant que cela n'avait pas d'allure d'accepter ces immondices païennes parmi nos troupes, mais notre État-major était plus que content de recevoir ces renforts inattendu. Ce sont de sinistres bêtes sauvages, mais contrairement aux sangliers et fauves que notre noblesse chasse, ils devraient être perçus par tous bons croyants de la Vraie Foi comme du bétail de guerre à utiliser contre les ennemis de l'Église, plutôt que comme des monstres à abattre.

La défense du Tracé Polignac

Dès la sonnerie des cors de guerres annonçant les hostilités, notre armée battit en retraite sur la route pour se replier sur les hauteurs du ballon de Cacheu, là où la route était plus étroite et mieux défendable avec notre unique baliste et la gargouille. Cette manœuvre sembla prendre nos ennemis par surprise car ils mirent du temps à réagir, nous donnant le temps de former une forte ligne sur la route. Les Argannais avancèrent prudemment sur la route et les deux adversaires s'échangèrent des pluies de flèches. Des éclaireurs vinrent rapporter à notre État-major que des Argannais accompagnés de la grosse hyène Arzgul, avait contourné par le fond du ballon afin de nous prendre à revers. La Régulière d'Andore et plusieurs chasseurs de monstres furent retirés du front et envoyés chasser ceux qui voulaient nous contourner. Nous étions donc encore moins nombreux pour arrêter l'ennemi, mais nous avions la Foi.

Contre un ennemi beaucoup plus nombreux, le combat fût très violent, les boucliers s'entrechoquèrent et les lances s'enfonçaient dans les torsos, mais nos vaillants défenseurs, encouragés et guéris par les litanies des prêtres de la Vraie Foi, ne cédèrent aucun mètre. L'énorme arbre de la Coalition Argannaise fit des ravages dans nos troupes, balayant les hommes avec ses grandes branches tordues mais nos chasseurs de monstres réussirent à le jeter au sol. La bombe tonitrueuse du Hellequin se révéla tant qu'à elle peu efficace et nous perdîmes dans l'affrontement notre seule baliste, qui de toute façon fonctionnait très mal. Mener par Aldebert et le Roi, nos troupes continuaient à tenir bon. C'est alors qu'on nous annonça que



des gens de Salmarak avait entrepris de monter le flanc du ballon pour nous flanker à droite. Je pris les Templiers avec moi pour les stopper. Les prêtres des deux armées guérissant continuellement les blessés, la bataille était devenue statique et c'était bien parce que Dieu veillait sur nous qu'on tenait encore face à une ribeaudailles si nombreuses. Occupé à guérir nos blessés par des prières, je retenais mon souffle à la pensée que si nos chasseurs avaient réussi à tuer Arzgul, nous l'emporterions peut-être. Mais l'Unique punis nos blasphèmes car la hyène avait eu raison de nos chasseurs et il arriva dans le dos de nos troupes pour faire des ravages.

Nous dûment abandonné la route et nous replier sur Brahma afin de panser nos plaies. L'État Major installa une table en plein milieu de la route et nous rassemblèrent les troupes. La guerre allait être maintenant beaucoup plus difficile à gagner mais le moral tenait bon. Dame Charis et ses tirailleurs furent envoyés à l'ouest accomplir des quêtes tandis qu'Aldebert et Monseigneur Loan haranguait la piétaille et leur expliquait le plan. Nous allions stopper l'ost adverse à l'endroit où le Tracé Polignac est le plus étroit aux abords de Nupe, près du campement gitan. Rammiel Sans-Terre eût l'idée de faire une barricade avec les vieux canons hors d'usage du Poing de fer. Nous aurions mieux aimé se servir de ces canons pour envoyer des roulades à ceux d'en face, mais d'Herblay, l'artilleur du Roi, était introuvable. Certains le traitèrent même de pleutre de nous avoir abandonné ainsi. Néanmoins, ces grosses bouches à feu firent d'excellente barricade. La Résistance Haldorfienne maintenu ce point une bonne partie de l'après-midi, ayant l'avantage des guérisseurs, mais au sacrifice du reste du Tracé Polignac qui fut lentement prit par les Argannais jusqu'à la barricade. Celle-ci tomba en fin de journée lorsque les soudards Andoriens passèrent par le bourg Est de Zangbo avec la balliste de Brabancourt et nous durent battre en retraite sur Brahma.

Le ventre des Argannais leur fait perdre Nupe

La Coalition Argannaise occupait la totalité du Tracé Polignac et nous étions maintenant contenus dans les fortifications de Brahma. Le moral commençait à baisser et nos multiples contre-attaques ne réussissaient pas à faire reculer l'ennemi. Il est toujours très décourageant de se faire acculer à son point de départ et d'être incapable de briser le siège ennemi. Cependant, tout n'était pas perdu car Monseigneur Loan reçut au courant de l'après-midi des courtiers de la Maison de Kormantin, qui régnait autrefois sur l'Haldorf, et qui nous apportèrent des renseignements stratégiques, notamment des informations selon quoi la trésorerie de Nuur avait été cachée dans les bois d'Air à l'insu de la Coalition Argannaise. Nous connaissions l'emplacement des coffres, mais il serait difficile de les ramener au camp sous la barbe des patrouilleurs ennemis. La Ligue Des Barons d'Haldorf s'y employa néanmoins en envoyant un contingent du Poing de fer qui se faufilèrent entre les patrouilles ennemies sur le Tracé Polignac et ramenèrent les lourds coffres. Ils ramenèrent aussi plusieurs charrettes de vivres qui furent cachés afin que l'ennemi ne mette pas la main dessus et d'énormes poutres afin de renforcer les palissades. La Coalition Argannaise avait beau contrôler le Tracé Polignac, ils étaient incapables de nous empêcher de prendre les routes secondaires et les tirailleurs de Dame Charis dominaient dans les forêts d'Air et de Segura. Monquefort se déguisa même en gueux et se faufila incognito dans le camp ennemi et y fit des ravages, sabotant leur camp pour marquer quelques points.

À l'heure du souper, nous remarquâmes que les troupes de la Coalition qui gardait le Tracé Polignac étaient de moins en moins nombreux. Nos espions rapportèrent que la plupart des troupes de la Coalition en avait marre de patrouiller le Tracé Polignac et était rentré à leur campement se restaurer. Notre ost profita de l'occasion pour assembler notre piétaille et lancer une contre-attaque sur le Tracé Polignac. L'ennemi ayant pour la plupart déserté, nous étions au cours des escarmouches suivantes en nombre supérieur et le moral grimpa. Pendant que nos gueux portaient la nourriture sur des boucliers jusqu'à nos troupes au front, les soldats de la Coalition



adverse avait tout simplement déserté leur acquis pour aller se goinfrer à leur camp. Le soleil disparaissait lentement à l'Ouest derrière la cime infinie de la forêt d'Irendille, plongeant le champ de bataille dans les ténèbres et notre armée au cours des deux heures suivantes réussit à réoccuper la totalité du Tracé Polignac. Pendant ces combats, un messager vint porter une missive vitale pour le Roi Hubert d'Haldorf concernant les renforts à nos troupes mais dans la pagaille des combats, personne ne savait trop où était ce messager et où était le Roi, si bien que sa majesté dut faire à grand maux plusieurs fois la course allée-retour du Tracé Polignac, à la recherche de ce maudit messager. Les combats avaient maintenant lieu sur la petite plaine de Cacheu et la grande bannière d'Haldorf flottait désormais au-dessus de notre ost devant le camp ennemi. Ceux-ci voyant la victoire leur filé entre les mains rassemblèrent leur hommes et entreprirent de reconquérir le Tracé domaine après domaine, mais leur erreur stratégique venait néanmoins de leur coûter très chère et leur enlevait tout espoir d'obtenir d'autres fief que celui de Cacheu.

Le combat sur le Tracé fut ardu et on n'y voyait absolument rien, les soldats frappant à l'aveuglette devant eux. Malgré notre récente victoire, on remarqua vite que le coucher du soleil et la fatigue avait amené des désertions dans nos troupes, et nous étions encore moins nombreux. Les bassaux de Sir Matthew tenait toujours bon et ne lâchait pas, et même si la fatigue et le désespoir les gagnait, l'honneur et leur loyauté à l'Haldorf les tenait encore debout contre ce furieux assaut. Il fut décidé de gagner du temps en retardant le plus possible l'avancé de la Coalition sur le Tracé Polignac. La boustifaille dans les deux camps ayant été faite à base d'haricots, et les pauvres défenseurs d'Haldorf tout comme les embahisseurs n'arrêtaient pas d'être prit de flatulence. Heureusement, Clars le Mage était là pour maintenir notre moral avec ses enchantements sonors.

Les bois de Seggura et d'Air

Avec les hommes-d'armes de la Némésis mené par le Duc Lunelame, nous réussirent néanmoins à prendre contrôle de la basse-bille de Patura sans que l'ennemi, occupant le Tracé Polignac dans les hauteurs, ne s'en rendent compte. Je parti ensuite comme guérisseur accompagner une colonne de la Ligue Des Barons du Poing de fer, mené par Capitaine Royal Jimbo, qui eut ordre du Roi de se rendre dans la forêt de Segura et la Grande-Plaine afin d'enlever ce territoire aux mains de la Coalition impie. Nous décidèrent de descendre par la basse-bille de Patura, traversé la rivière à cette endroit et passer à travers les bois. J'étais accompagné par mon fidèle sergent le frère Abignon. Ce fut un véritable calvaire avancé dans ces boisé dense dans une noirceur total et nous n'avions aucune idée si nous avancions dans la bonne direction puisqu'il n'y avait aucun point de repaire. Nous perdirent une bonne heure dans ces bois, jusqu'à ce que nous arrivèrent finalement dans la plaine de Poroo.

Au centre de cette plaine il y avait le troll fangieux des marais, qui montait la garde à l'affut des Haldorziens ou des orks qui tenteraient de prendre le contrôle de cette plaine. Nous n'avions aucun moyen d'affronter ce monstre et Jimbo nous amena dans les bois d'Air à l'Est afin d'y échapper les troupes du chaos qui y rôdait. Il y eut plusieurs escarmouches dans les bois de Ghaior, Leh et Ladakh et la lutte fut rude pour le contrôle de cette forêt. Du sud nous parvenait les hurlements et le choc des armées sur le Tracé Polignac alors que la Coalition Argannaise menait le dernier assaut pour refermer leur siège sur Cacheu. Dans les bois royaux d'Air, mes compagnons se tombaient au combat où était prisonnier de nos ennemis. Je fusse bientôt isolé en compagnie de mon fidèle le frère Abignon. Nous abandonnèrent les bois d'Air pour nous replier à l'Ouest de Seggura.

Son Eminence Labignac et la bannière d'Haldorf

Moi-même et le frère Abignon étions à garder un domaine dans le fin fond de la forêt de Segura. Loin au Sud-Est, les derniers bruits de la chute de Cacheu nous parvenaient à travers les collines et nous



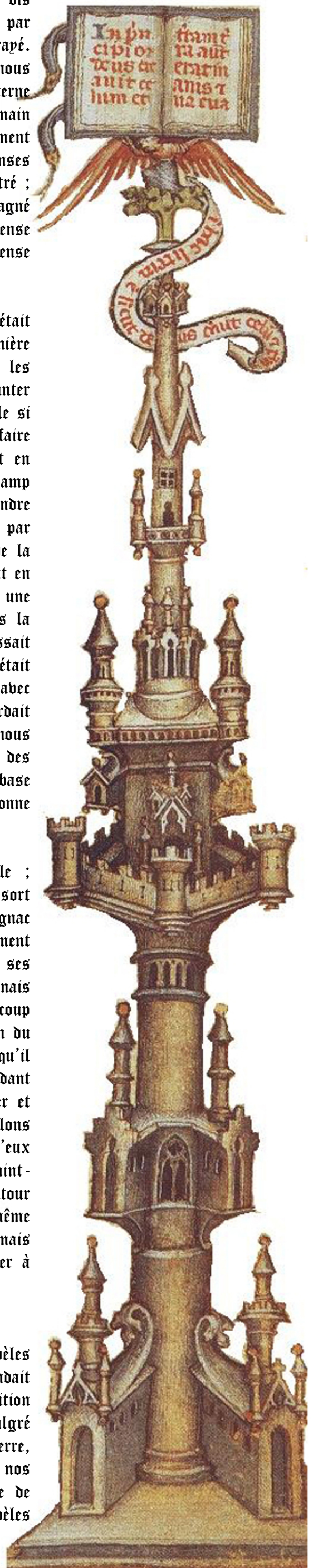
regardions la voûte céleste en priant, résigner à la défaite et les jours sombres qui s'annonçaient pour notre royaume. C'est alors que je vis une lueur ballottant haut entre les arbres et s'approchant de nous par le Sud. Qu'est-ce donc que cette diablerie ? demanda Abignon effrayé. Restant cacher entre les buissons, épée à la main, nous nous préparions à nous jeter sur le porteur de cette mystérieuse lanterne qui était anormalement haute dans les airs si elle était tenu par main d'homme. J'entendais les branches sous cette lanterne être lourdement écrasé, et c'est alors que je reconnu dans la faible lueur les immenses fanions en lambeau de la bannière d'Haldorf, tenu par un clerc mitré ; Théobald de Labignac, Manus Dei d'Hullsbourg. Il était accompagné de notre gargouille, le Fléau de Saint-Abelle. En traînant l'immense bannière d'Haldorf, son Eminence avait traversé le même bois dense qui nous avait donné tant de difficulté plus tôt. Dieu le veut !

Labignac nous apportait une grande nouvelle. Saint-Notger lui était apparu en vision et lui avait alors ordonné d'aller planter la bannière de l'Haldorf en plein milieu du camp Argannais afin d'attirer les faveurs divines sur notre Royaume. Nous quatre, il fallait planter cette bannière au milieu de leur camp. J'aurais trouvé l'idée ridicule si elle n'aurait pas venu de l'apparition d'un Saint, et déterminé à faire ce dernier acte de dévotion ultime et héroïque, nous nous mirent en route avec la gargouille à travers la plaine pour se rendre au camp Argannais. Il fallait traverser la totalité de l'Haldorf pour se rendre jusqu'au pied des collines de Cacheu, qui serait sûrement gardé par des centaines d'ennemis, mais nous avions la Foi. La lanterne de la bannière fut masquée avec ma tunique et Abignon fut envoyé devant en éclaireur. Nous nous attendions à tout moment à rencontrer une patrouille et la possible présence de Blark le troll nous fouttais la chienne. Chaque buissons ou bosse dans la forêt nous apparaissait suspecte. Et malgré les ténèbres sans lunes, la bannière n'était vraiment pas discrète de ses 12 pieds de haut par quatre de large avec ses deux grosses croix blanches. Mais Saint-Notgé nous gardait puisqu'en faisant le tour par la forêt de Segura et d'Air, nous réussirent à nous rendre dans la vallée de Bornu, juste au pied des collines de Cacheux. J'envoia alors Abignon vers notre camp de base chercher des renforts. Nous l'attendirent cacher pendant une bonne demi-heure.

Le frère Abignon revint seul avec une bien maubaise nouvelle ; Monseigneur ! dit-il d'un air ébahis ; Il ne reste que nous ! Le sort en était jeté. Nous allions vaincre ou périr. Accompagner de Labignac et de la Gargouille, j'escaladai le talus qui menait au campement Argannais. Sur ce talus, là même où Benoît de Beaumarchais et ses hommes avait repoussé le Fhain en 1002, les assiéger Argannais avait établie leur bivouac autour de feu de camp. Il y avait beaucoup de monde, mais peu de gens semblait alerte. Une brève apparition du fantôme de Saint-Augustin entre les arbres nous confirma qu'il fallait tenter le tout pour le tout. Son Eminence Labignac, gardant sa bannière bien basse s'approcha du socle où il devait la planter et tenta de tromper la vigilance des sentinelles en leur lançant ; "Allons c'est moi Labignac, je viens me joindre à vous". Mais l'un d'eux était sceptique et tira son épée. C'est alors que le Fléau de Saint-Abèle sortie des ténèbres et chargea les Argannais qui campait autour de leur feu afin d'ouvrir un chemin au Prima Manus Dei. Moi-même chargèrent aux côté de Monseigneur afin de tenter de le protéger, mais nos ennemis était bien trop nombreux et nous furent tous stopper à trois pas du socle.

L'union des deux couronnes

La volonté de l'Unique est impitoyable, même envers ses plus fidèles serviteurs. L'Haldorf ne pouvait être libre car le Créateur commandait à ses habitants une tâche beaucoup plus importante. La Coalition Argannaise avait obtenu une victoire, mais chèrement acquise. Malgré leur surnombre en combattants, en monstres et en machine de guerre, il n'avait pas réussis de gains assez importants pour prendre nos places fortes de Dupe. L'Haldorf était maintenant une province de l'Arganne, mais était toujours peuplé en majorité de croyants fidèles



au Saint-Siège et donc à son représentant couronné ; le Roi Hubert d'Haldorf. Et si les Argannais voulaient profiter de leurs gains, ils devaient maintenant se montrer conciliants avec Hubert et ses fidèles bassaux, qui étaient maintenant plus unis que jamais. Afin de plaire à Hubert d'Haldorf, le Roi Tod chassa d'abord les impériaux hors de sa province conquise et renvoya les Andoriens chez eux. Les orks de Seggura entrèrent même dans une auberge de Nuur afin de mettre la main sur Tarek le Taré qui fut dit-on, lynché puis jeté dans le fleuve Bonaguil. Bien que les baronnies de Selenge et Hatgaal passent aux mains des Guerriers de la Montagne et Vignerons, les lois divines de l'Haldorf étaient maintenues. Le Comte Bastian Oséric qui devint le bailli de Nuur, apprécia le respect et l'importance que l'Église de la Vraie Foi apportait aux gens de son statut et il s'y convertit pendant l'année 1010, finançant même la construction d'une abbaye. Mais surtout, les nouveaux liens qui unissaient l'Arganne et la Vraie Foi prirent toute leur signification lors du massacre de Tolternoth, où l'armée des Trois-Couronnes, composé de Mokafe, l'Haldorf et l'Arganne, écrasa une armée trois fois plus nombreuses au cours d'une bataille épique que je laisse d'autres chroniqueurs vous raconter.

